

pays) ne cessa pas de rendre hommage et de payer tribut. — Pendant la période *k'ai-yuen* (713—741), il offrit des anneaux précieux, des danseurs, des nattes, des lions, des femmes de *Hou-siuen*. — La dix-huitième année (730), le haut dignitaire *Mo-ye-men*¹⁾ vint rendre hommage à la cour. — Au début de la période *t'ien-pao* (742—755), on conféra au prince de ce pays le titre de «roi qui respecte la conformité», et à sa mère la katoun, le titre de *kiun-fou-jen*.

Le pays de *Ho* est aussi appelé *K'iu-choang-ni-kia* (Koschânyah)²⁾, ou encore *Koei-choang-ni*; c'est l'ancien territoire de la ville de *Fou-mo*, petit roi (dépendant) du *K'ang-kiu*. A gauche (à l'est) de la ville est un pavillon à étages dans lequel on a peint, au nord les anciens empereurs de Chine; à l'est, les princes et rois des *Tou-kiue* (Turcs) et des *P'o-lo-men* (Brahmanes = Hindous); à l'ouest, ceux de *Po-se* (Perse), de *Fou-lin* (Syrie) etc.³⁾. Le prince de ce pays va le matin s'y prosterner, puis il se retire. La quinzième année *tcheng-koan* (641), (ce royaume) envoya des ambassadeurs rendre hommage à la cour. — Pendant la période *yong-hoei* (650—655), (le roi) fit dire à l'empereur qu'il avait appris que les *T'ang* faisaient sortir des troupes pour une expédition dans l'ouest et qu'il désirait transporter des grains pour l'armée. Ensuite, on fit de ce territoire l'arrondissement de *Koei-choang* et on donna le titre de préfet à son prince *Tchao-ou P'o-ta-ti*; celui-ci envoya l'ambassadeur *Po-ti-che* exprimer ses remerciements à la cour.

Le pays de *Ho-siun* est aussi appelé *Ho-li-si-mi* (Khârizm), ou encore *Kouo-li*; il est au nord de la rivière *Ou-hou* (Oxus). A six cents *li* au sud-est, on arrive à *Chou-ti*⁴⁾; au sud-ouest, il est limitrophe de *Po-se* (la Perse); au nord-ouest, il touche aux *Tou-kiue Ho-sa* (Turcs Khazars). C'est l'ancien territoire de la ville de *Ngao-kien*, petit roi (qui dépendait) du *K'ang-kiu*. Le roi de ce pays a pour capitale la ville de *Ki-to-kiu-tcho*. Entre tous les peuples *Hou*, ce peuple est le seul qui ait des boeufs (attelés à) des chars; les marchands montent (dans ces véhicules) pour parcourir les divers royaumes. — La dixième année *t'ien-pao* (751), le prince (de ce pays), *Chao-che-fen*, envoya un ambassadeur rendre hommage à la cour et

1) 末野門. Il est assez singulier qu'un personnage portant le même nom soit mentionné en 750 comme envoyé de Samarkand; cf. p. 136, n. 6.

2) A mi-chemin entre Samarkand et Boukhârâ. Voyez les remarques de Marquart sur cette ville (Die Chronologie der alttürkischen Inschriften, p. 59—60).

3) Le *T'ong tien* de *Tou Yeou* donne un témoignage identique. Il ajoute que ce pays a mille soldats d'élite et que le roi s'assied sur un trône (orné de) béliers en or 坐金羊座. Voy. *Pien i tien*, chap. LXVIII.

4) Je regarde *Chou-ti* 成地 comme un nom de lieu, mais sans pouvoir l'identifier.